

Mission Séduction !

Tel le ressac agité de la mer, les vagues d'énergie ondulèrent sous ses mains, pigments colorés de l'essence même exhalés par l'esprit mystifié. Ses doigts remontèrent la peau brûlante de vigueur assouvie et extirpèrent peu à peu cette subsistance indispensable à sa survie. Il se délecta de ces mets à l'insu de sa victime qui s'endormit pour une longue nuit emplie de rêves voluptueux.

Satisfait, Jochym se redressa lentement, le corps fourbu, bien que revitalisé. Il abandonna son tendre amant aux mœurs exquises pour récupérer ses affaires. Une fois vêtu convenablement, il farfouilla dans les sacs délaissés près de l'entrée. Une escarcelle pleine vint remplir ses poches, un bracelet de faible valeur atterrit sur son poignet et il s'empara de divers babioles qu'il comptait revendre assez rapidement. Satisfait de son larcin, il sourit et se dirigea vers la sortie.

Avant de franchir le sas de la chambre, Jochym se retourna avec un sourire :

— Merci pour cette belle nuit, mon beau.

Puis, il quitta les lieux.

Assis au comptoir d'une taverne de mauvais augure, Jochym s'ennuyait. Ses réserves avaient rapidement été remplies ce soir, sans même avoir eu besoin de jouer de ses charmes. Ce qui ne fut pas le cas de ses goussets, les mécréants ayant à peine de quoi se saouler.

Lassé de l'absence d'opportunités, il décida de rendre les choses plus intéressantes et percuta un ogre complètement éméché. Celui-ci chuta au beau milieu d'une table de gorgones qui, furieuses de cette intrusion, cherchèrent à obtenir réparation. Les médusas sifflèrent et crachèrent du venin avant de se lancer à l'assaut du géant malodorant. Leurs cheveux reptiliens s'agitèrent férocement, cognant tout intervenant malavisé, dont un centaure bagarreur qui profita de l'occasion pour piétiner de ses lourds sabots quelques-uns de ces serpents agités. Assis à une table voisine, un sorcier s'amusa à lancer quelques sortilèges pour piéger les consommateurs encore empêtrés dans leurs souliers.

Tirant parti de cette échauffourée agrémentée de maléfices délétères, Jochym se faufila sans bruit parmi les perturbateurs, jouant de sa discrétion pour glisser subrepticement ses mains agiles dans les bourses et subtiliser leurs trésors. Il esquiva des carafes catapultées par des serveuses belliqueuses tandis que leurs plateaux garnis s'écrasaient sur le sol crasseux, créant des distractions bienvenues.

Satisfait, le voleur s'éloigna du tumulte, quittant les lieux avec autant de furtivité qu'il en fit preuve lors de son larcin. Il avança rapidement à travers le dédale des rues marquées par la décrépitude, longeant des bâtiments délabrés et des ruelles lugubres jusqu'à arriver au Quartier Écarlate. Au bout de quelques pas, une clameur souterraine lui parvint.

Intrigué, Jochym releva la tête à la recherche de l'origine de cette agitation étouffée. Son regard fut captivé par une enseigne grossière où le mot « Ombrena » était presque entièrement effacé. La pancarte surplombait un précipice béant laissant entrevoir un escalier qui s'enfonçait dans l'obscurité telle une invitation muette en des lieux mystérieux.

Après une courte hésitation, Jochym s'engagea dans les marches de pierre rugueuse. Une noirceur oppressante l'enveloppa dans sa densité, la lumière de l'extérieur dévorée à chaque enjambée. Le vent ténu résonna en écho dans ce sombre corridor, enrayé par la clameur montante.

Au bout de plusieurs mètres sous terre, il atteignit un sinistre palier qui s'ouvrait sur les profondeurs d'un endroit autrefois oublié. L'enceinte était entourée de roches couvertes de mousse sur lesquelles des fresques délavées racontaient des siècles d'histoires immémorées. À la lumière tremblante des chandelles disparates, Jochym discerna quelques désolés légendaires dans des duels homériques.

Le centre de la caverne était occupé par une estrade qui s'élevait du sol comme une relique d'un temps révolu. L'endroit rappelait sans conteste les arènes glorieuses d'antan où s'affrontaient de féroces gladiateurs, prêts à livrer un combat à mort pour divertir les foules avides de tragédies.

Jochym frissonna, recevant de plein fouet l'énergie bestiale des lieux. Un soupir lui échappa alors qu'il approchait de la zone d'affrontement. L'excitation vibrait dans l'atmosphère saturée d'une euphorie nerveuse. Les spectateurs délaissaient les bancs délabrés pour partager leur frénésie au-devant de la scène. Engagés dans un jeu de pouvoir aux profits juteux, des mains s'échangeaient des bijoux étincelants et autres reliques luxueuses au moment où des mélopées incantatoires surgissaient de divers coins de l'assemblée, rapidement contrecarrées par des intervenants inopinés.

Submergé par toute cette folie, Jochym exhala un parfum sirupeux qui emprisonna dans sa toile melliflue quelques frêles quidams. Sa nature d'incube lui octroyait la faculté d'attirer ses proies en les séduisant. Exploitant leurs désirs les plus profonds, il manipulait leurs émotions en les plongeant dans un état de fascination totale, parfois même les poussant jusqu'à agir contre leur propre volonté. Ainsi projetés dans les affres de la luxure, ses conquêtes ne remarquaient même pas ce qui leur arrivait.

Abandonné à la naissance, il avait vite saisi la valeur de ses aptitudes. Utiliser ses compétences lui permit de dépouiller ses victimes pour survivre dans ce monde sans foi ni loi. Aussi décida-t-il de profiter de toute cette effervescence.

Se frayant un chemin parmi cette marée d'esprits pernicieux, il s'empara de quelques aumônières tout en se nourrissant allégrement d'une caresse sur un bras dénudé ou d'un baiser volé. Une bousculade incontrôlée l'amena près de la lice. Rassasié, Jochym laissa la curiosité guider ses pas et observa l'anneau de combat. Ce dernier était recouvert de lourds tapis, autrefois riches et somptueux, maintenant défraîchis par l'usage du temps. Des cristaux ensorcelés pendaient depuis les airs et offraient aux lieux une vision éthérée à couper le souffle. De toutes parts, des acclamations et des cris de ferveur galvanisaient deux compétiteurs qui se jaugeaient mutuellement.

Les combattants se préparaient dans leurs coins respectifs, leurs auras marquées de détermination. D'un côté se tenait un esprit à la beauté sauvage, empreint d'une sensualité qui attisa l'appétit de Jochym. Il portait un simple pantalon de cuir et son torse nu était parcouru de nombreux stigmates dont la couleur indiquait une cicatrisation ultérieure. Sa démarche gracieuse et sa confiance emplissaient l'arène d'une aura envoûtante alors que ses yeux améthystes brûlaient d'une provocation enjouée.

Face à lui, une créature colossale aux muscles saillants et au regard luisant de fureur. Sa fourrure hirsute se mêlait à sa sueur et ses cornes menaçantes se dressaient vers le ciel, semblant prêtes à transpercer tout ce qui se trouvait sur son chemin.

L'affrontement, qui s'annonçait violent, promettait un véritable carnage.

Le combat débuta sous les cris inaudibles du public enfiévré. L'esprit dansa autour du minotaure, esquivant avec grâce les charges puissantes de son adversaire. Chacun de ses mouvements mettait en avant son agilité tandis que ses attaques se révélaient précises et habiles. Il anticipait les assauts de la bête cornue avec une finesse exquise, s'infiltrant dans les failles de sa défense pour porter des frappes ciblées. Les spectateurs retenaient leur souffle alors que le duel atteignait un rythme endiablé.

Utilisant sa force brutale, l'hybride chargea en beuglant. Mais ce dernier valsait sur les flots d'un océan invisible, évitant les crochets meurtriers et ripostant avec d'autant plus d'adresse. Ses mouvements étaient calculés, chevauchant librement les marées, et après un ultime impact, il saisit une opportunité. D'un heurt redoutable, il cibra l'œil du bovidé puis s'écarta d'un bond, mettant de la distance entre lui et la créature enragée. Aveuglée par la douleur, celle-ci ne put éviter le balayage qui le mit à terre. Le joueur bondit sur la clôture en pierre, prit appui sur ses pieds puis s'élança dans les airs. Il retomba coude en avant, visant la nuque de son opposant qu'il cogna durement. La cervicale émit un craquement sonore qui fut aussitôt englouti par les cris de l'assistance. Le minotaure expira dans un dernier soubresaut.

La foule en délire l'acclama tandis que le vainqueur s'inclinait avec déférence.

On lui confia une serviette défraîchie avec laquelle il épongea les souillures de cette lutte acharnée tout en quittant l'aire du combat. Les organisateurs le félicitèrent puis lui octroyèrent une rétribution conséquente.

Alléché par cette fortune et par le jeu de séduction à venir, Jochym se mit à suivre cet être si affriolant d'une démarche féline, les badauds succombant à son charisme sur son passage. Le champion longea un passage secret qui remontait en pente douce. L'embrun de la mer imprégnait la galerie, humidifiant les roches tandis que des vagues tumultueuses s'élevaient en un murmure puissant. La progression était longue, aussi Jochym décida-t-il de passer à l'action.

L'incube relâcha entièrement son pouvoir, inondant la caverne d'une toile mielleuse. Il exhalait une sensualité exarcebée, son corps androgyne se mouvant avec grâce au fil de ses pas. Arborant un sourire suave, il se délecta du dos musculeux de sa future victime.

Derrière lui, des grognements d'inconfort et d'extase survinrent. Il jeta à peine un regard à ces rebus, sans doute là dans l'intention de commettre un méfait. Jouant de son ascendance, il les incita à combler leur concupiscence. En guise de punition, il les dépouillerait plus tard de leurs biens.

Jochym reporta son attention sur le désolé devant lui, immobile au centre du corridor. Il s'approcha à pas feutrés, sautillant presque d'anticipation.

— Quel magnifique spectacle, susurra-t-il.

Son souffle envoûté caressa sa peau dénudée, nuée de luxure et de promesses. Il effleura son épaule de ses doigts, puis appuya légèrement pour le retourner. Aussitôt, il fut pressé contre la paroi rocheuse. Un soupir s'échappa de ses lèvres, la ferveur de l'étreinte présageant un échange passionné. Sa proie avait placé son genou près de son aine, créant une délicate tension qui attisait une fièvre charnelle incandescente.

— En voilà un vilain garçon...

— Je peux être aussi vilain que vous le désirez, déclara l'incube en usant encore plus de son emprise.

— Tu serais en effet une parfaite distraction.

Jochym remonta ses mains le long de ses bras.

— C'était un combat impressionnant.

— Oui, c'était amusant.

— Tout cet exercice a dû vous épuiser, mon brave Alcide. Peut-être voudriez-vous que je prenne soin de vous...

Alors qu'il s'apprêtait à aspirer les effluves de son essence, les yeux mi-clos, un frisson le glaça. Ses paupières se relevèrent pour découvrir une surprise inattendue : une certaine distance les séparait, comme si son vis-à-vis avait eu conscience de sa capacité à se nourrir par simple contact.

Présumant d'une coïncidence, le fourbe tenta de nouveau un rapprochement mais se heurta à un ferme refus.

— Les vilains garçons n'ont pas le droit aux gourmandises, se moqua son interlocuteur en reculant davantage.

Désarçonné, le démon le scruta avec des yeux écarquillés.

S'adossant nonchalamment à l'escarpement, le victorieux combattant l'observa un moment, amusé par son dépit. Loin de se laisser impressionner, Jochym redoubla d'efforts pour déployer ses talents mais fut de nouveau ébranlé par cette impénétrable résistance. Sa colère bouillonna, mêlée à un dépit grandissant, et suscita en lui une avidité de plus en plus grisante.

— Voilà qui est fâcheux, mesura-t-il ses propos.

— Se brûler devient inévitable lorsque l'on se frotte à une flamme.

— Pas quand on est soi-même la flamme en question !

Un sourire malicieux fleurit sur le visage de son locuteur qui revint vers lui avec assurance.

— Une étoile, lointaine et brillante, brûle toujours dans le firmament comme un symbole d'ambition.

À ces mots, Jochym retint son souffle.

— Vous m'évoquez davantage l'infini du ciel que la simple étoile.

— Mais je parlais de toi, jolie sangsue.

Il survola le contour de sa joue sans jamais la toucher, ce qui troubla davantage l'incube. En aucun temps celui-ci n'avait rencontré une telle résistance, même chez ceux qui avaient percé son secret. Cela réveilla sa vigueur, une quête où chaque soubresaut résonnait comme une symphonie de défis à relever et d'aventures à découvrir.

— Vous pensez pouvoir me résister ? le provoqua-t-il. Votre prudence ne vous sauvera pas de mon hégémonie.

— Décidément, tu me plais bien, petit démon, s'esclaffa l'insoumis, brisant définitivement le lien entre eux.

Sur ces paroles, il se détourna du pétulant pour s'éloigner d'un pas léger du dédalesque tunnel. Au fil de son avancée, une lueur s'infiltrait depuis l'extérieur pour chasser les ombres fascinantes sur les côtes rocailleuses, créant un jeu d'ombres et de lumières qui semblait danser en harmonie avec sa silhouette.

Jochym le talonna de près, attiré tel un papillon de nuit vers cet esprit éblouissant. Lorsqu'ils atteignirent l'entrée de la caverne, un panorama attrayant les accueillit. Un port à l'ambiance mal famée s'étendait devant eux, éclairé par la lueur faiblarde des réverbères qui se balançaient au gré du vent. Plusieurs bateaux mouillaient les quais, certains dévoilaient des voilures rapiécées, d'autres des coques délabrées. Un navire en particulier se détachait de la mêlée. Son hunier dressait fièrement l'emblème d'un équipage de pirates qui semblait célébrer bruyamment une victoire mémorable, brandissant des récipients en métal rouillé qu'ils claquaient les uns contre les autres accompagnés d'une cohue de rires résonnant à travers la nuit.

Un centaure se joignit à eux, tendant vers l'ancien combattant un long manteau à la manufacture élégante. Celui-ci le revêtit avec assurance avant de se coiffer d'un tricorne noir aux bordures ornées d'un galon doré.

— Capitaine, nous sommes prêts à lever l'ancre.

Des salutations joyeuses émanèrent depuis le pont du vaisseau, s'intensifiant lorsque ce dernier leva une main, brandissant la bourse qu'il venait de remporter.

— Messieurs, il est l'heure de partir à l'aventure !

Les flibustiers s'animèrent avec ferveur à l'appel, prêts à hisser les voiles.

Le maître du pavillon s'approcha et caressa avec une fierté attendrie sa carène. Alors qu'il s'appêtait à sauter à bord, il s'arrêta et se retourna vers l'incube silencieux. Ce dernier le fixait avec cupidité, scrutant chacun de ses gestes, jalouxant son indifférence envers sa personne.

Alors le corsaire sourit, amusé, et l'interpella :

— Aurais-tu perdu ton souffle, mon mignon ? S'il en va de même pour tes supposées performances, voilà qui n'est guère engageant !

Piqué à vif, Jochym riposta aussitôt :

— Vous me sous-estimez, pirate !

— Donc ton silence n'est pas signe d'abandon ?

— Bien sûr que non ! Vous ne pourrez pas échapper à mes filets, comme aucun n'a pu le faire avant vous !

Le sourire du capitaine s'accentua.

— Eh bien, eh bien ! Me voilà rassuré sur ce point ! Dans ce cas, veux-tu te joindre à mon équipage ?

Bien qu'il mourrait d'envie de le poursuivre à l'infini, il ne pouvait se montrer aussi versatile.

— Qu'aurais-je à y gagner en vous rejoignant, mon cher Capitaine ? le sollicita-t-il, d'un ton nonchalant.

— La chose la plus essentielle en ce bas monde : la liberté totale pour brûler, petite étoile filante, lui répondit ce dernier, taquin.

— Sans aucune limite ? Attention à vos paroles, Capitaine, je pourrais vous prendre au mot ! répliqua-t-il les yeux brillant d'avidité.

— Il ne tient qu'à toi de saisir cette opportunité mais encore faut-il que tu en sois à la hauteur, le défia son dessein.

Jochym écarta l'étoffe à la beauté trompeuse d'une main ferme, caressant le tissu imprégné d'illusions substantielles. Il parcourut une courte distance, ignorant les esprits égarés qui s'enlisaient dans les affres de la luxure. Leurs silhouettes se mouvaient dans une danse lascive au cœur d'une atmosphère saturée d'effluves enfiévrées glorifiant l'abandon de soi.

Il se dirigea à pas feutrés vers le noyau de toute cette activité. Là, une lumière tamisée révélait des murs richement rehaussés d'œuvres luxueuses encadrant une estrade surplombée d'un lit opulent couvert de soie et de coussins moelleux. Des caresses fugaces et des baisers dérobés s'échangeaient librement, sans chatouiller le moindre de ses besoins. Il se retint même de dépouiller les victimes de leurs biens, malgré son aisance bien rodée. Ce rituel, il y excellait. Dorénavant, sa pratique avait évolué, prenant une autre tournure plus gratifiante.

Il repéra l'objet de sa convoitise.

Le somptueux collier orné d'un grenat almandin s'étendait gracieusement autour du cou de la séduisante érynye qui régnait en souveraine sur son harem, s'appropriant les richesses incommensurables de ses amants. Ces trésors, à son insu, étaient en train d'être subtilisés en cet instant mais c'était incontestablement la gemme qui se distinguait comme la pièce maîtresse.

Jochym relâcha soudainement son pouvoir, tissant son charme irrésistible qui enveloppa chaque être présent, y compris la furie. Tous étaient captivés, perdus dans un état d'extase hypnotique. C'est alors que l'incube fit preuve de toute cette agilité acquise durant des cycles lunaires. D'un doigt expert, il défit délicatement le fermoir du sautoir, glissant le bijou hors de sa place. La pierre précieuse rougeoyait à la lueur des bougies mais la harpie était trop sous le charme pour en remarquer sa disparition.

Une fois son forfait accompli, le malandrin s'éclipsa discrètement, emportant son précieux butin et laissant derrière lui les esprits encore dans un état de béatitude, sans se douter qu'ils avaient été les témoins de son audacieux vol. Il quitta la demeure et rejoignit ses complices qui surgissaient de différents recoins de la bâtisse, des sacs lourdement chargés pesant sur leurs épaules. Il les suivit d'un pas nonchalant jusqu'à la crypte dissimulée où mouillait leur vaisseau. La procession peinait à garder le silence tandis que les membres couraient d'un bout à l'autre de la caravelle pour lever l'ancre. L'Éruptif Volant s'élança avec grâce sur les flots agités, prêt à affronter les défis du vaste océan qui s'étendait devant lui. Le vent remplissait les voiles, poussant le navire vers l'horizon où l'aventure les attendait.

Sur le pont où régnait une ambiance festive, quelques pirates exposaient leurs futurs projets.

— Je vais pouvoir m'offrir tant de choses !

— Moi, il me faut de nouvelles bandellettes ! rêva une momie donc les infules défraîchies se désagrégeaient aux extrémités.

— Un peu d'encre, me serait utile pour...

— Quels futiles projets ! l'interrompit un vampire qui lustrait avec passion un coffre en bois.

— Tu comptes en faire ton nid ? taquina une femme-papillon.

— Je suis d'accord avec Blackulla, intervint Jochym en manipulant dans ses mains le collier de l'érynye. Vous ne désirez que des choses dérisoires !

L'assemblée s'esclaffa puis l'un d'eux lui répondit :

— Pourquoi chercher compliqué quand on peut tout avoir facilement ?

— Laisse-le tranquille, Beyrie. Le bleu vise le firmament.

De nouveau les corsaires rirent avec enthousiasme.

— Il est vrai que notre petit incube vise des sommets plus... plaisants, railla la momie.

— Peut-être mais moi au moins, j'ai de l'ambition ! s'exclama le démon, piqué à vif.

Le centaure surgit derrière lui et s'empara de l'ornement.

— Hey ! Rends-moi, ça ! C'est à moi !

— Tu n'étais pas censé pénétrer le harem de la harpie !

— Je savais en être capable !

— En désobéissant aux ordres, tu aurais pu tous nous mettre en danger ! le tança le vice-capitaine.

Le fautif détourna les yeux, une moue boudeuse ourlant ses lèvres provocantes.

— Surtout que le collier est certes beau mais on en a trouvé de plus gros dans les coffres de la harpie, souligna l'un de ses camarades.

L'incube se pinça la lippe. Il avait une bonne raison d'avoir visé ce joyau en particulier...

— C'est un amplificateur, les informa le sorcier qui, pendant tout leur échange, avait entrepris de trier les trésors. La chatelaine porte le Joyau d'Ascendance qui ornait le sceptre du grand Cyrus le Hag lors de sa conquête de la Plaine des Chrysanthèmes de la Mort.

Un silence abasourdi s'installa avant que les éclats de rire ne s'intensifiaient davantage.

— Je vois que notre petit incube a de la suite dans les idées !

— Il pense donc enfin réussir à avoir notre capitaine avec ça ?

— C'est ça, riez, bande de bachi-bouzouks ! Vous verrez ! Le capitaine succombera à mes charmes ! argua-t-il avec véhémence.

Qu'importait leurs railleries, il atteindrait son but, *foi d'incube* ! se promit-il tout en récupérant son bien avant de se remettre au travail aux côtés de ses camarades. Il ne pouvait faire trop de vagues ici, il n'était plus seul. À présent, il côtoyait tout un équipage de pirates redoutables qui n'étaient point impressionnés par ses aptitudes. Oh, bien sûr, ils y succombaient tous, volontairement ou contraints. Pour autant, Jochym ne pouvait pas encore confier aveuglément sa vie à ces individus hors normes. Cela se ferait au fil du temps.

La nuit de sa rencontre avec le redoutable Capitaine Black Gunn changea sa façon de vivre. Il était un pirate à la force redoutable dont les prouesses étaient louées de par le monde. Il avait acquis tant de richesses que l'imagination seule ne pouvait susciter. Il était un être évanescent, libre comme l'océan. Sa réputation s'était propagée dans les contrées les plus mystérieuses du Monde Désolé, faisant de cet esprit la cible de bon nombre de complots desquels il réussissait à s'échapper grâce à son incroyable Éruptif Volant. Il s'était constitué une solide escorte, se délestant des infidèles pour ne conserver que les plus loyaux.

Leur rencontre avait tout changé pour Jochym. Ce qui aurait dû être une simple formalité s'était muée en véritable sacerdoce. À chacune de ses tentatives, l'énigmatique Black Gunn lui échappait, glissant comme l'eau d'une rivière entre ses doigts, incapable de le retenir. À bord du navire, c'était devenu un intervalle ritualisé où ses compagnons de galère plaçaient des paris extravagants sur ses échecs. L'humiliation restait cuisante mais, malgré tout, il ne désespérait pas d'atteindre son objectif.

Une fois leurs tâches accomplies vint le moment de célébrer leur victoire. Des barils d'Amertume Noire furent percés et des fèves de Mordante des Ténèbres cuisaient sur des braises que l'effrit maintenait allumées. Le squelette musicien entama une balade libidineuse accueillie par des éclats grivois et un chant discordant s'éleva au-delà de la voûte nuageuse.

Jochym profita de l'ambiance festive pour, une fois de plus, passer à l'action. Cette fois-ci, il avait minutieusement préparé son coup. Tout d'abord, il avait versé au préalable quelques gouttes d'une potion Abrutissante dans la gamelle du cerbère, fidèle compagnon de leur capitaine. L'animal, ironiquement surnommé les « Pompoms Boys », était une créature tricéphale aux personnalités aussi distinctives qu'explosives. Il se montrait d'une férocité inaltérable dès qu'il s'agissait de son maître adoré. Un simple coup de ses crocs pouvait vous transformer en repas pour les sirènes.

Lorsqu'un servent apporta l'écuelle à l'élixir soporifique au cerbère, Jochym sut que le moment d'agir était venu. Confiant en son plan, il quitta ses compagnons de beuverie pour se diriger vers le siège où le maître caressait avec tendresse son monstre à trois têtes. Sa démarche suggestive ne

laissait place à aucun doute, fixant d'une attention ensorcelante son capitaine. Celui-ci esquissa un sourire tentateur, les bras ouverts en un semblant d'invitation. Ravi de cette attention, l'incube s'assit directement sur ses genoux, tout son être épousant lascivement le corps de cet esprit irrésistible. Dans sa poche se tenait le Joyau d'Ascendance, accroissant son pouvoir séducteur, envoûtant sa proie. Il accompagna quelques gémissements suggestifs de mouvements du bassin, offrant une exquise pression sur son bas-ventre. Puis, il approcha lentement son visage, son regard hypnotisé par les améthystes du pirate. Il se pencha, fébrile à l'idée d'enfin goûter à cette bouche si alléchante.

Soudain, il fut soulevé et déposé comme un objet encombrant sur une autre chaise. Jochym cligna plusieurs fois des paupières alors qu'un éclat amusé pétillait dans le regard de Black Gunn. Grommelant après cet énième échec, le démon bougonna :

— Comment !?

Le capitaine éclata de rire.

— Il est toujours aussi plaisant, mon petit suceur de vie, de te voir te démener d'une manière toujours plus inventive pour, au final, te retrouver bredouille.

— Pourtant, vous me résistez encore et toujours. Si cela vous procure du plaisir, c'est que tout n'est pas aussi infructueux.

— Certes mais ne te trompes pas sur mes attentions.

— Allons Capitaine... Pourquoi ne pas se laisser aller ?

— Parce qu'il y a des impératifs auxquels tout capitaine digne de ce nom ne peut remettre à plus tard.

— Qu'y a-t-il donc de plus urgent qu'assouvir ses désirs les plus profonds !?

— La vie est plus que la satisfaction de nos désirs les plus primaires. Elle est une invitation à explorer le monde, à vivre sans entraves, lui confia-t-il en l'abandonnant seul avec ses appétits inassouvis.

— Allons, allons, le réconforta le vice-capitaine en posant sa grosse main sur sa frêle épaule. Il n'est pas né l'esprit qui réussira à emprisonner notre capitaine ! Tu devrais plutôt venir t'amuser avec nous, l'invita-t-il d'une voix grivoise.

Bien que déconcerté, Jochym décida d'aller de l'avant et de profiter de l'instant présent. Sans plus tarder, il s'empressa de succomber à l'appel de cette faim insatiable. En se noyant dans les limbes du plaisir, il sourit. Ce n'était que partie remise, il avait l'éternité pour faire plier ce fantôme vivant !